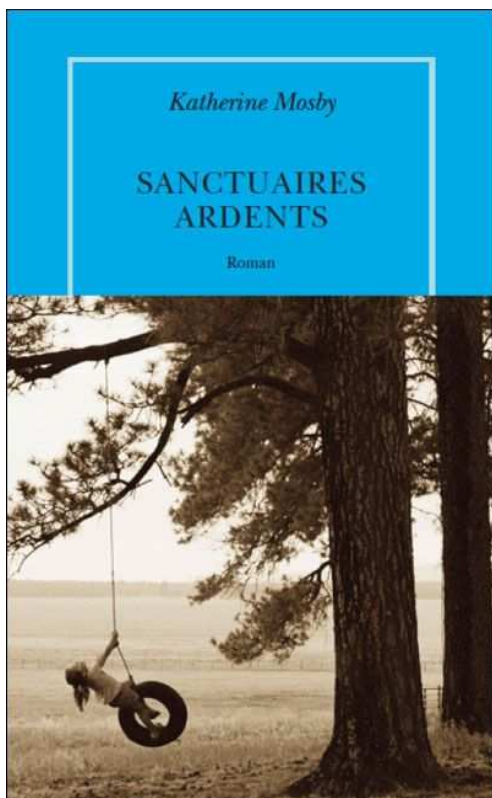


Sanctuaires ardents



Katherine Mosby est une auteure américaine née à Cuba en 1957. Elle vit aujourd'hui à New York où elle enseigne à l'université de Columbia, et collabore également au New Yorker et à Vogue. Poète et romancière, elle nous laisse découvrir Sanctuaires Ardents, le premier de ses trois romans, dont deux ont été traduits en français.

Résumé de l'histoire :

Dans les années 1930, les Daniels arrivent dans la petite bourgade de Winsville, en Virginie. Willard Daniels est l'héritier d'une grande famille et va prendre possession de la maison des Hauts, sa femme, Vienna, est new-yorkaise, un peu étrange parce que cultivée et passionnée de lecture, et elle est d'une grande beauté. Lui, cherche à s'intégrer dans la ville ; elle, ne s'intéresse pas au contact des personnes et cherche la liberté et l'harmonie. Son indépendance dérange et suscite des critiques de toutes parts, mais elle provoque aussi de l'admiration chez certains, comme Addison, jeune homme vivant près des Hauts, qui ne trouve pas les mots pour décrire cette famille tant elle l'impressionne.

Vienna va avoir deux enfants, son mari va la quitter mais elle décide de rester vivre à Winsville, malgré les jalousies et les tensions qu'elle provoque. Loin de la religion, elle élèvera ses enfants Willa et Elliott à l'écart, leur transmettant son intelligence et ses passions. Willa se promène toujours pieds nus, Elliott se passionne pour les oiseaux et le piano. Ils forment à eux trois une famille libre, qui inspire le mépris aussi bien que l'adoration. Mais le destin va s'attaquer à eux. Vienna va chercher à résister, cependant, chaque épreuve qu'elle subira l'enfoncera un peu plus vers une fin tragique.

La rencontre :

Nous avons rencontré Katherine Mosby lors du premier forum du prix littéraire, qui a eu lieu le 7 décembre à Cavaillon.

Ayant fait tout d'abord de la poésie, elle cherchait à produire des phrases « parfaites » et c'est parce qu'il lui fallait du temps pour écrire des phrases qu'elle jugeait « satisfaisantes » que l'écriture de son roman a pris six ans. Elle nous explique que le titre de Sanctuaires Ardents n'était pas son premier choix, ce dernier étant Le saint des arbres, mais que ce titre était proche de celui d'un autre livre sorti au même moment, elle a donc dû en changer. Le titre original anglais est Private Altars, et elle explique qu'elle fait référence à des sortes d'autels privés, des lieux où l'on garde ce qui nous est secret. L'éditeur craignait un fossé entre Katherine Mosby et ses lecteurs, du fait de son thème qui était la xénophobie et parce qu'elle plaçait ses personnages dans des conditions difficiles. Mais c'était son choix de mettre les protagonistes de son histoire dans un lieu restreint, où le nombre de possibilités était réduit, afin de les mettre à l'épreuve. Elle nous dit qu'aucun de ses personnages ne lui ressemble vraiment, mais qu'elle a mis un peu d'elle-même dans chacun d'entre eux. Elle représente le pouvoir de l'imagination à travers Vienna, qui peut transcender les difficultés. A travers Vienna on ressent un étrange parfum, une idée d'ailleurs et de luxe qui la mettent à l'écart. Katherine Mosby nous dit qu'elle considère que Vienna donne un cadeau précieux à ses enfants, leur éducation, mais que cela les met aussi à l'écart. Elle imaginait déjà qu'il y aurait une fin tragique pour ce personnage, mais ne la connaissait pas en détails et plus elle avançait, moins elle désirait se rapprocher de cette fin.

Ce fut une rencontre très intéressante qui nous a permis de comprendre les pensées de l'auteur et d'apprécier encore plus ce livre qui est déjà passionnant !